

[Text]

that good child care is not available, of course, the choice is much more difficult.

My wife was a teacher before our marriage. I think she was probably a very good teacher, so to some extent perhaps the children in the school system lost the services of a good teacher during the time that our children benefited. Our children are all grown and have children of their own now. All of them require child care because of economic circumstances and so forth.

I encouraged my wife to get back into the work force, basically for reasons of widow insurance, as I call it, because we did not have a lot of money and I did not have a lot of life insurance. These kind of things are changing. At one time we all paid medical care insurance premiums through medical care services such as Blue Cross. Now many of us in the provinces do not directly pay medical care premiums at all. We seem to accept it as being a fact of life that things are changing. I think they are changing in regard to the child care issue as well.

How do you measure the cost? There are so many different ways of measuring it. I think one of the things that the committee ought to consider doing when it is visiting cities such as this is visiting some of the child care facilities that are available here to get an idea of what kind of a cross-section of services is being offered. It is a fact of life that the need is here for child care services. If the federal government comes up with enough money, I am certain that the provinces will not object to you coming in here at all.

The Chairman: Stuart, we have visited child care facilities in every province. We have gone to the non-profit and profit centres, centres for battered women and workplace day care so that we can get an appreciation of the type of care that is out there, what is being currently provided. The whole purpose of striking this committee in the first place was to look at the concerns of the day care community, to follow up on the Katie Cooke report and make sure that we are looking at all sides of it before decisions are made as to the direction in which we may be going. We have had a lot of good suggestions from a lot of Canadians across the country as to where we may go and how we may perhaps redirect some of the funds to get into various areas of child care.

• 0925

If I could go back to just one quick question—and we are already starting to run over on the first group—you mentioned about coming home from school and not having parents at home and looking for some school care. Some of the questions against this type of service in rural areas is the fact that sometimes it takes an hour to get home from school anyway. If you keep them at school too long, then it brings them home very late at night. I was wondering, in this particular area of the country, whether it would be a problem.

[Translation]

enfants. Nous avons fait ce que nous avons fait à cause de notre responsabilité en tant que parents. Nous avons voulu donner les meilleurs soins possibles à nos enfants. Cependant, il peut y avoir des problèmes à ce niveau.

Ma femme enseignait avant notre mariage. Je pense qu'elle était probablement très compétente. Nos enfants y ont gagné, bien entendu, mais les enfants du système scolaire en ont fait les frais. Maintenant, nos enfants sont tous grands et ont des enfants eux-mêmes. Ils ont tous besoin de services de garde d'enfants, parce que la conjoncture a changé.

J'ai encouragé ma femme à retourner sur le marché du travail, comme une sorte d'assurance, si vous voulez, parce que nous n'avions pas beaucoup d'argent et que je ne pouvais pas me payer un fort montant d'assurance-vie. Les choses ne sont plus ce qu'elles étaient. À une certaine époque, nous acquitions tous des primes d'assurance-maladie dans le cadre de programmes comme la Croix Bleue. Maintenant, beaucoup d'entre nous ne paient plus directement de primes d'assurance-maladie. Nous prenons pour acquis que les choses changent. Il en est de même pour les services de garderie.

Comment en évaluer les coûts? Eh bien, il y a plusieurs façons. À mon avis, ce que le comité devrait faire dans le cadre de visites comme celle-ci, c'est visiter certaines garderies dans la ville pour se faire une idée du genre de services qui sont offerts. Tout le monde est d'accord sur le fait que les besoins existent. Si le gouvernement fédéral est prêt à faire sa part financièrement, je suis sûr que les provinces n'y verront pas d'inconvénients.

La présidente: Nous avons visité des garderies dans toutes les provinces, Stuart. Nous avons vu des garderies à but lucratif et d'autres à but non lucratif, des refuges pour femmes battues et des garderies situées sur les lieux de travail, de façon à nous faire une idée des services disponibles un peu partout. Le but de ce comité était en premier lieu d'examiner tout ce qui touche la garde des enfants, à la suite du rapport Katie Cooke, et faire en sorte que tous les aspects de la question soient traités avant que des décisions soient prises sur les grandes orientations à prendre. Nous avons entendu de nombreuses suggestions un peu partout au pays sur les grandes politiques que nous devrions adopter et sur le réaménagement des fonds à notre disposition au profit de la garde des enfants sous tous ses aspects.

J'aurais une brève question à vous poser. Je me dépêche, parce que nous commençons à empiéter sur le temps du groupe suivant. Vous avez parlé d'enfants qui ne trouvent pas leurs parents à la maison lorsqu'ils reviennent de l'école et de la nécessité de prévoir des services de garde après l'école. On fait souvent valoir en contrepartie que dans les régions rurales il faut parfois une heure aux enfants pour revenir de l'école. S'ils sont gardés à l'école plus longtemps, il faut supposer qu'ils reviennent chez eux très tard. Je me demande si ce pourrait être un problème dans cette région du pays.